



Le Concours
Place à la Critique
2016

Recueil des lauréats 2016

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

Le Concours Place à la Critique 2016

Catégorie Grand public - Écriture

Exposition de Laurent Lamarche par Anaïs Larocque p.3

Catégorie Collégiale - Écriture

Création littéraire

Cœur de plastique par Cathy Primeaup.4

Critique d'art

L'artifice au naturel par Beckie Cormier p.5

Mention spéciale - Création littéraire

Je le sais, tu le sais par Louka Ducharme Massép.6

Catégorie Secondaire 4 et 5 - Création plastique

Cellule par Maude Lamontagnep.7

Catégorie Secondaire 1, 2 et 3 - Création plastique

Le souffle au cœur par Lyvia Brabant-Lazar..... p.8

Réalisme artificiel par Molianna Morneau p.9

Mention spéciale - Création plastique

Une source de production par Élodie Chicoinep.10

Merci à nos précieux commanditaires et membres du jury :



Madame Émilie Granjon, chercheure en sémiotique visuelle, théoricienne et critique d'art
Madame Ariane Labonté, conteuse et auteure littéraire de la Montérégie ainsi que
Monsieur Guillaume Boudrias-Plouffle, artiste en arts visuels de la Montérégie.

Le Concours Place à la Critique 2016

Exposition de Laurent Lamarche

C'est en une journée brumeuse et par hasard que je suis entrée dans l'univers de Laurent Lamarche. Je marchais, pensive et sans but précis, quand j'ai soudainement eu envie de voir quelque chose d'inspirant. C'est donc naturellement que mes pas se sont dirigés vers la galerie du centre EXPRESSION.

Sans attente particulière, j'ai fait un premier pas dans la salle d'exposition. Devant moi, sur le mur, était accrochée ce qui semblait être la représentation agrandie d'une lame de forme ovale, échantillon végétal d'un naturaliste à la fibre artistique, ou plutôt d'un artiste à la fibre naturaliste. On aurait dit la surface d'un étang, peut-être vue de l'œil d'une quelconque créature aquatique regardant vers la surface. Un entassement bien concentré de nénuphars et d'algues, un canevas marécageux grouillant de vie, avec jour sur un ciel de pluie. Déjà conquise, j'ai continué mon exploration animée d'une curiosité nouvelle.

La seconde œuvre qui a capté mon attention était de forme rectangulaire. Portant bien son nom, *Fossile* me semblait représenter le vestige cristallisé d'un autre univers où se mêlent organismes filamenteux et débris, rejets fragmentés d'une civilisation oubliée. J'ai eu une pensée pour les objets de mon quotidien qui pourraient devenir les fossiles de demain, puis j'ai continué mon chemin, attirée naturellement vers le bruit mécanique des projecteurs.

Devant moi étaient projetés sur un grand mur blanc d'étranges halos isolés les uns des autres dans lesquels se mouvaient ce qui me semblait être des fœtus. Je me suis assise sur le banc qui avait été mis à la disposition de spectateurs curieux et contemplatifs. À l'intérieur de chaque cellule lumineuse, les spécimens se mouvaient, se chiffonnaient de façon aléatoire. Seule dans la salle, dans ce curieux laboratoire, je me sentais témoin de la naissance de quelque chose. J'y suis demeurée pendant quelques instants et je me suis demandée si l'humanité était un accident de parcours purement aléatoire. Et si son cœur cessait de battre, quand et comment se figerait-elle comme une empreinte dans l'univers?

J'ai terminé ma visite dans ce qui m'a semblé être les poumons de l'exposition. Des faisceaux de lumières inspiraient et expiraient leurs couleurs chatoyantes sur les murs et au plafond dans une symphonie silencieuse où seul un bruit mécanique trahissait la présence d'une installation organisée. C'est dans cette petite pièce que je suis restée le plus longtemps, dressant le bilan des émotions et réflexions que m'avait inspirées cette exposition. Puis, je me suis levée et je suis partie, laissant un court et banal message dans le livre des visiteurs. La vérité est que je n'ai simplement pas su quoi dire sur le moment. C'est seulement quelques jours plus tard que j'ai réussi à donner mon appréciation sur cette expérience. Le temps qui a passé depuis, façonnant la réflexion qui serait à l'origine de ma critique, s'inscrit peut-être dans la démarche de l'artiste.

Anais Larocque

Le Concours Place à la Critique 2016

Cœur de plastique

Dans notre monde de déchéance
J'ai trouvé cette chose
Petite, mais pleine de puissance
Elle et moi avons fait symbiose

Au roulement de son authenticité
Mes yeux étaient éblouis
Épatés devant une telle beauté
Une larme coula sur ma joue vernie

De mes doigts tordus et rouillés
Je caressais cette empreinte d'un passé
Pas si lointain, mais complètement décimé
Un passé vivant et habité

Aujourd'hui encore, il arrive d'apercevoir
Au loin, parmi les débris
Des mouvements naturels ramenant à notre
mémoire
L'étrangeté de la vie d'aujourd'hui

Rassurez-vous, ces mouvements sont vite éliminés
Réduits à néant puis jetés au fond d'un puits
Rejoignant les fossiles de leurs parents décédés
Cadavres dans le noir empilés sans bruit

Cet objet qui voletait donc au vent près de ma tête
nervurée
Tout doucement dans ma main s'est déposé
Un simple regard et mon cœur s'est brisé
Se mettant à battre dans ma poitrine plastifiée

Un souffle doux et fin suffit
Au hasard du vent s'envolèrent poussières et débris
Se clarifièrent ainsi couleurs et magie
Afin de révéler l'image endormie

Un couple de chair et d'os enlacé
Leur bébé couché à leurs côtés
Tel un hologramme, la lumière semblait les faire bouger
Un espoir vain de les retrouver vivants me fit pleurer

Une goutte d'eau salée tomba sur mon avant-bras
métallique
Là où une gravure me rappelait mon propre passé meurtri
Là où un numéro de fabrication témoignait de mon état
robotique
Au fond, je faisais moi-même partie de ceux qui avaient
tout détruit

Un robot qui tient une photo, quelle ironie!
Mais n'est-ce pas également de l'ironie que d'oublier
Oublier qu'hier encore le monde était vivant et coloré
Alors qu'aujourd'hui, il n'est que métallique et gris.

Cathy Primeau

Le Concours Place à la Critique 2016

L'artifice au naturel

À une ère où la technologie évolue à la vitesse de la lumière, l'artiste Laurent Lamarche profite des connaissances scientifiques pour illustrer un univers à mi-chemin entre la science-fiction et le réel. Son exposition *D.E.Mo*, véritable laboratoire artistique et expérimental sur le traitement du plastique, poursuit sa démarche entamée quelques années plus tôt au Musée régional de Rimouski. Ses œuvres se sont métamorphosées grâce à leur environnement immédiat qu'est le centre EXPRESSION, telle la matière au fil du temps.

Difficile de distinguer l'artifice du naturel dans cette ouverture vers une autre dimension. Dès l'entrée, le regard des spectateurs se fait aspirer par les tondos l'amenant au plus profond du microcosme. Semblables à des organismes vivants, les éléments plastiques numérisés avec une netteté aseptisée fascinent les curieux. De découverte en découverte, les visiteurs voient l'inanimé prendre vie grâce au mouvement et se retrouvent eux-mêmes minuscules au cœur d'une installation rappelant le macrocosme.

Alors que l'artificiel prend de plus en plus de place dans nos vies, il n'est pas étonnant de se poser des questions sur la conception ou l'origine de ce qui nous entoure. Laurent Lamarche n'hésite pas à brouiller les pistes pour en éclairer de nouvelles, inattendues. L'humain se rapproche de plus en plus de la machine, et la machine de l'homme. Les amas de plastique dans les *Transfigureurs*, bougés à l'aide d'un servomoteur, rappellent la douce respiration d'une petite créature pourtant créée de toutes pièces. L'œuvre *Fossile*, pour sa part, joue avec le concept d'évolution. Ces traces d'êtres vivants depuis longtemps disparus rappellent la formation du pétrole qui, aujourd'hui, est l'ingrédient principal de la fameuse matière plastique. Toutefois, l'œuvre qui est un pur artifice créé par la main de l'homme, est très similaire à un processus naturel. En effet, en plaçant la lumière derrière le plexiglas encadré, celui-ci ressemble à une plaque de glace où les gravures de l'artiste évoqueraient le motif unique décidé par la nature, car cette dernière peut elle-même être créatrice de merveilleux. L'œuvre *Diffraction dichroïque* rappelle les phénomènes naturels éblouissants comme les aurores polaires avec ses projections de bleu, de vert et de mauve aux murs. Elles suggèrent aussi la paix d'un fond de mer alors que les rayons du soleil effleurent le sable fin en une caresse délicate.

Le créateur qu'est Laurent Lamarche se démarque en utilisant le plastique, symbole parfait d'éléments non naturels résultant de modifications chimiques, de façon singulière. Il renvoie un message qui diffère de celui de ses compatriotes, car il ne blâme pas l'usage d'artifices : il l'étudie. Il en voit des facettes infinies formant dans *Plasma 6* un *all-over* à la manière d'une abstraction lyrique de Jackson Pollock. Cet éblouissement est étrangement très près de nous, car il reflète notre quotidien dans un monde où la technologie côtoie la nature, mais produit une atmosphère saisissante et lointaine tout droit sortie d'une fiction. Laurent Lamarche possède une démarche pertinente permettant une exposition dynamique évoluant avec le temps comme le monde qui nous entoure et qui ne pourra que grandir en charme.

Beckie Cormier

Le Concours Place à la Critique 2016

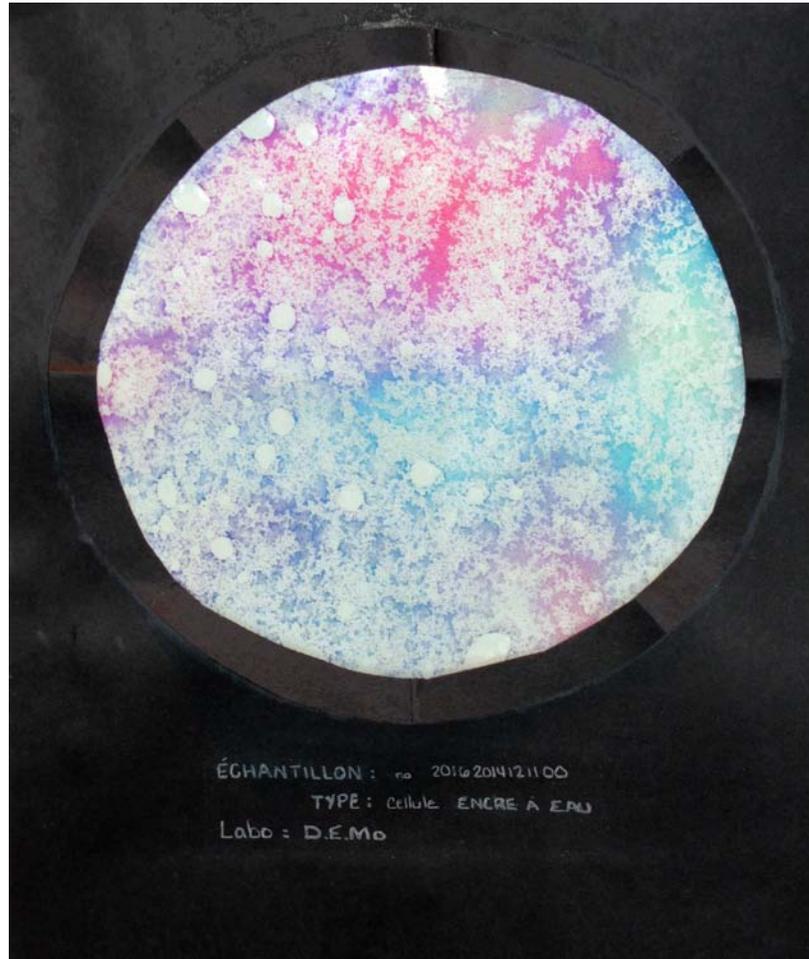
Je le sais, tu le sais

Tu es là, de l'autre côté, je te vois, tu me vois
Je le sais, tu le sais
Je te vois malgré les quelques centaines d'autres personnes dans cette salle
Tu es la seule source de lumière que capte mon œil
Seule source de vie et de chaleur
je te veux, tu me veux
Je le sais, tu le sais
Je n'arrive pas à comprendre si tes yeux reflètent la lumière ou s'ils la créent eux-mêmes
Tout entre toi et moi semble à contre-jour
Même si je parle à mon ami, je sais que tu es là
Je fais semblant de regarder autour de moi, mais c'est pour porter mon regard sur toi
Peu importe la lumière qui émane de toi, je dois t'observer, t'admirer, t'examiner
Habillée tout de noir et pourtant si lumineuse
Si reculée dans cette mare de gens insignifiants
Si seule et pourtant ne semblant manquer de rien
Si seulement c'était un hasard
S'ils savaient tout ce que tu représentes
Leurs yeux aussi seraient rivés vers toi
Mais je serai la seule personne que tu feras danser cette nuit
Je le sais, tu le sais
Je t'ai dans ma mire, ou c'est l'inverse
Je ne sais plus
Un pas
Un autre pas
Puis un autre
J'évite les silhouettes en sueurs
Un pas
Deux pas
Trois pas
Je m'arrête
Je suis immobile devant toi
Je suis aspiré par ton éminente présence
Ces yeux, tes yeux
Cette œuvre d'art que tant de gens ont tenté de reproduire
Tant de gens veulent admirer ces yeux sans accepter ce qui s'ensuit
Je veux ce qui s'ensuit
Je suis prêt
Je le sais, tu le sais
Je prends la main que tu me tends
Tu m'enveloppes...
Je vois tout
Noir

Louka Ducharme Massé

Le Concours Place à la Critique 2016

Cellule



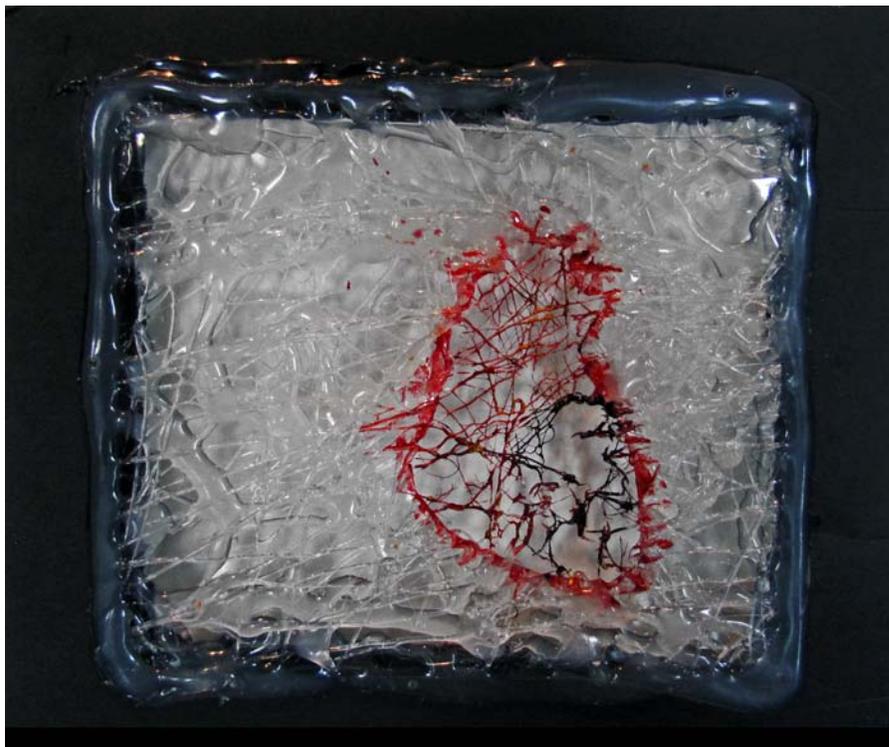
Maude Lamontagne

« Ma création a été inspirée des tondos de la série C^3H^6 présents dans l'exposition de Laurent Lamarche. Elle représente une cellule d'encre à l'eau. J'ai voulu créer, comme l'artiste, un organisme vivant, mais fictif. Ma cellule représente le vivant tout en étant artificielle. Elle est fabriquée en carton qui lui même vient d'un arbre vivant dans la nature. »

Le jury tient à souligner la finesse des textures créées par un assemblage inusité ainsi que l'appropriation des symboles propres au travail de l'artiste tels que le tondo et l'abstraction.

Le Concours Place à la Critique 2016

Le souffre au cœur



Lyvia Brabant-Lazar

« *Le souffre au cœur* est pour moi une maladie qui peut représenter la mort, la perte d'un être cher, la tristesse et les moments plus difficiles. Dans ma création, j'ai utilisé de la colle chaude sur acétate pour représenter le plastique, une matière qui est source d'inspiration pour l'artiste Laurent Lamarche. Nous pouvons ressentir la fragilité de l'organe du cœur par la finesse des lignes, par celles qui s'entrecoupent et par les espaces troués. La peinture rouge représente le sang présent dans le cœur, la couleur dorée, les moments de joie et le noir, la souffrance et la déception. Pour réaliser cette œuvre, je me suis inspirée des impressions numériques de la série C^3H^6 . Ces tondos m'ont donné l'impression de regarder des résultats de laboratoire. Grâce aux œuvres de Laurent Lamarche, j'ai créé une image en lien avec la fragilité de la maladie. »

Le jury tient à souligner la puissance et la sensibilité du regard personnel de l'élève ainsi que la singularité du langage visuel dans ses jeux de lignes, de lumière et de transparence qui se rapportent au travail de l'artiste.

Le Concours Place à la Critique 2016

Réalisme artificiel



Molianne Morneau

« Lorsque j'ai visité l'exposition *D.E.Mo* de Laurent Lamarche, j'ai vraiment aimé l'œuvre *Diffraction dichroïque*. Les reflets de lumière créés par un film de plastique coloré et transparent donnaient l'illusion d'une aurore boréale dans la salle. J'ai aimé cette façon de modifier la lumière. Je me suis ensuite demandé quelle est la plus belle façon de voir la lumière naturelle? Ma conclusion fut : les aurores boréales et les éclairs d'un orage. J'ai choisi de travailler avec les éclairs. J'ai ensuite trouvé une façon personnelle de fusionner la lumière artificielle (la lumière DEL) et celle naturelle (les éclairs). »

Le jury tient à souligner l'originalité de la proposition, la pertinence des matériaux, dont les lumières DEL, ainsi que la qualité plastique des textures réelles.

Le Concours Place à la Critique 2016

Une source de production



Élodie Chicoine

« Pour créer cette œuvre, je me suis inspirée de la série C^3H^6 de Laurent Lamarche. J'ai utilisé un matériau très populaire dans la démarche de l'artiste : le plastique, plus précisément, la colle chaude. De plus, j'ai utilisé différentes sortes de plastique pour recouvrir certaines parties (les silhouettes). J'ai nommé ma création *Une source de production*, car le plastique permet de produire plusieurs choses dans la vie. Tout comme pour la création des œuvres de Laurent Lamarche, le plastique m'a permis de réaliser celle-ci. »

Le jury tient à souligner l'impact visuel de la composition et le regard intuitif en lien avec les recherches actuelles de l'artiste.